

Il y a deux semaines, Jésus disait à ses amis : « si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

Cette croix n'est pas forcément en bois. Ces dimanches, il nous invite à la rencontrer et la vivre dans la vie ordinaire de chaque jour.

Dimanche dernier, il nous invitait à savoir dire à un frère qui fait du mal, avec délicatesse, des reproches pour l'aider à changer et à essayer de trouver un moyen pour que, reconnaissant son péché, il redevienne membre de la communauté.

Aujourd'hui, alors que Pierre lui demande combien de fois on doit pardonner, la réponse de Jésus ne met pas à l'abri d'un nombre. Il propose l'infini : 77 fois 7 fois, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de limite.

Nous savons bien que s'il y a une réalité difficile à vivre, c'est bien la nécessité du pardon. Et Jésus nous invite à aimer notre prochain 77 fois 7 fois, à pardonner sans limite. Le pardon est certainement la réalité la plus exigeante, difficile de l'Amour.

Ben Sirac nous dit de la part de Dieu : « Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître. » Et il ajoute : « Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait. Alors, à ta prière, tes péchés seront remis ». Ben Sirac nous suggère que le pardon de Dieu à notre égard sera conditionné par celui que nous accorderons.

Le psaume nous propose de voir ce qu'est le véritable pardon, à l'image de celui de Dieu pour nous. Un pardon qui est guérison, qui redonne la vie, qui est déjà résurrection, qui ne laisse aucune place à la rancune. Dieu est pardon, il est amour. À nous de nous en inspirer pour vivre. Le pardon est résurrection pour ceux qui l'accordent. Il est l'origine d'une autre vie.

St Paul, dans sa lettre aux Romains, insiste sur notre petitesse. Nous sommes faits, créés pour le Seigneur et nous lui appartenons. Jésus, par sa mort et sa résurrection, nous invite à faire de notre vie avec lui une marche vers la résurrection. À nous la possibilité d'être digne de la vie qu'il nous offre.

La parabole de l'évangile nous situe bien en face de l'importance du pardon pour Jésus. Les 77 fois 7 fois en expriment bien l'importance : sans limite. Jésus est Parole de Dieu. Il a pris l'humanité à son compte et le rôle premier de sa venue, c'est le pardon offert par Dieu aux hommes. C'est la réconciliation, l'intimité de Dieu et des hommes à établir pour toujours. Il vient proposer à chacun(e) d'être volontairement enfants de Dieu et de vivre de cette vie nouvelle.

Si Jésus est notre modèle de vie, notre compagnon de route, notre vie toute entière peut être aussi pour d'autres un appel, un signe, une invitation à vivre déjà aujourd'hui d'une vie qui a un but, un avenir, une espérance.

En face d'un tel appel qui nous est lancé, peut-être avons-nous envie de dire : « Ce n'est pas pour moi ». Il faudrait au contraire que ce soit un appel reçu plein d'enthousiasme et se dire : « Où est-ce que j'en suis ? »

D'abord on peut découvrir que nous aussi parfois nous avons des torts, et peut-être une démarche à faire, une confession aussi pour demander pardon à Dieu et recevoir le signe de son pardon (chance du pardon !)

Peut-être aussi une démarche est à faire auprès de proches de la famille ou d'autres. Il y a parfois des enfermements terribles, des vieilles histoires, des silences, etc...

Un simple geste, une présence à un événement, une carte, une parole sans reproche, peuvent être un démarrage. Cela demande de la volonté, de la patience. Une aide est parfois utile.

Pardonner à ceux qui nous ont fait du mal est certainement ce qui est le plus difficile. Mais ne désespérons jamais. Demandons à Dieu la force qui nous manque et soyons attentifs aux occasions favorables.